

Le 11 mai : une chaîne humaine contre les violences policières

8 mai 2020

**La colère
des
quartiers
populaires
est légitime**
Appel du 24 avril 2020

11 mai / 18^h30
**Chaîne humaine
contre les violences
policières** *(en respectant les gestes sanitaires)*
**sur le pont face à la mairie
de l'Île-Saint-Denis** *Tramway station Île-Saint-Denis*



**La colère
des
quartiers
populaires
est légitime**
Appel du 24 avril 2020

11 mai / 18^h30
**Chaîne humaine
contre les violences
policières** *(en respectant les gestes sanitaires)*
**sur le pont face à la mairie
de l'Île-Saint-Denis** *Tramway station Île-Saint-Denis*



Une trentaine d'organisations, associations, collectifs, syndicats et partis politiques ainsi que des personnalités appellent à « une chaîne humaine contre les violences policières » le jour du déconfinement, le 11 mai. Tribune co-publiée par Bastamag, Bondy Blog, Mediapart, Politis et Regards.

Suite à l'appel « La colère des quartiers populaires est légitime » nous appelons à une chaîne humaine contre les violences policières dans les quartiers populaires :

- Le 11 mai à 18h30

En respectant les gestes sanitaires, au départ du pont de l'Île Saint-Denis. RDV Station de tramway : L'Île-Saint-Denis

Dans la nuit du 19 au 20 avril, plusieurs quartiers populaires ont connu des nuits de révolte. La veille au soir, un homme a failli perdre sa jambe à Villeneuve-la-Garenne après une violente tentative d'interpellation policière et c'est bien cela qui a mis le feu aux poudres.

Les populations qui vivent dans les quartiers populaires sont en première ligne face à la crise sanitaire : elles sont parmi celles qui travaillent dans les « secteurs essentiels », celles qui permettent à notre société de ne pas s'effondrer aujourd'hui.

Pourtant, les inégalités sociales, déjà criantes, sont renforcées par la gestion du coronavirus et vont exploser avec la crise économique et sociale à venir. Ce dont témoigne déjà, entre autres, la surmortalité particulièrement élevée en Seine-Saint-Denis depuis le début de l'épidémie.

Les discriminations racistes, déjà insupportables, sont renforcées par l'impunité policière et les violences et humiliations se multiplient dans les quartiers populaires. On peut y ajouter le couvre-feu discriminatoire imposé aux habitant·es de ces quartiers par la ville de Nice. Ces injustices flagrantes sont documentées, nul ne peut les ignorer.

Alors nous le disons très clairement : nous refusons de renvoyer dos-à-dos les révoltes des populations dans les quartiers populaires et les violences graves et inacceptables exercées par la police. Nous n'inversons pas les responsabilités et nous le disons tout aussi clairement : ces révoltes sont l'expression d'une colère légitime car les violences policières ne cessent pas.

Les inégalités et les discriminations doivent être combattues avec vigueur et abolies : avec les populations des quartiers populaires, nous prendrons part à ce juste combat pour l'égalité, la justice et la dignité.

Voir la conférence de presse « [Un bicot ça nage pas](#) »

A retrouver notamment sur [Mediapart](#) et [Bastamag](#)

Les premières organisations qui soutiennent et appellent à participer à la chaîne humaine

Attac

Acceptess-T

Cedetim

CCIF

CGT

CGT Ferc-Sup Paris 8

Collectif 10 novembre contre l'islamophobie

Collectif Romain Rolland Ivry

Collectif Vies Volées

Comité Adama

Comité vérité et justice pour Gaye Camara

Comité vérité et justice pour Lamine Dieng

Compagnie Jolie Môme
Coordination Pas Sans Nous
Diem25 France
ENSEMBLE !
FASTI
FUIQP (Front uni des immigrations et des quartiers populaires)

Justice pour Matisse
Franc Moisin citoyenne

LDH

NPA

PEPS

Sud Rail

UCL

UCL Saint-Denis

Union syndicale Solidaires

Union départementale Solidaires 93

Union locale SUD-Solidaires Saint-Denis

UNPA- UVP-filmer la police

Les premier.e.s signataires individuel.le.s

Hamid Ait Omghar

Marion Alcaraz, juriste

Torya Akroum, cheminote

Verveine Angeli, Union syndicale Solidaires

Hind Ayadi, habitante de Garges les Gonesse et militante associative, fondatrice d'espoir et création

Amal Bentounsi, UNPA

Olivier Besancenot, porte-parole du NPA

Saïd Bouamama, sociologie, membre du FUIQP

Youcef Brakni, militant des quartiers populaires

Abdourahmane Camara

Sabrina Bousekkine association Emergence, Blanc-Mesnil

Alexis Cukier, philosophe

Luc Decaster cinéaste et militant du collectif Ali Ziri

Christine Delphy, féministe, sociologue

Eric Fassin sociologue

Mohamed Gnabaly, Maire de l'Ile-Saint-Denis

Michelle Guerci, journaliste

Boualem Hamadache, secrétaire du syndicat Sud conseil départemental de Seine-Saint-Denis

Ladja Hamidouche collectif de soutien aux Roms Argenteuil

Dawari Horsfall , militant associatif et conseiller municipal à Massy

Fethia Kerkar

Aude Lancelin, journaliste

Mathilde Larrère, historienne

Jessica Lefevre

Océan, Comédien

Fabien Marcot, graphiste

Zouina Meddour, militante associative, Blanc Mesnil

Olivier Le Cour Grandmaison, universitaire.

Moustapha Mansouri collectif contre les violences policières Argenteuil

Madjid Messaoudene, élu de Saint-Denis

Hanane Miloudi, association Emergence, Blanc-Mesnil

Mame-Fatou Niang, Enseignante-Chercheure
Jean-Francois Pelissier, porte-parole d'Ensemble !
Philippe Poutou, porte-parole du NPA
Théo Roumier, syndicaliste et libertaire
Julien Salingue, docteur en science politique
Aïssata Seck, adjointe au maire de Bondy
Omar Slaouti, militant antiraciste
Azzedine Taïbi, Maire de Stains

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :
<https://ancien.solidaires.org/Le-11-mai-une-chaine-humaine-contre-les-violences-policieres>